

MARS 2026



# TALK & CO

ENTRE TENDANCES IA,  
FASHION ET ENVIRONNEMENT

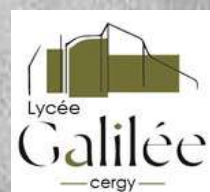
Vol.01

**IA : DÉVOREUR DE  
PLANÈTE**



**LE DOSSIER**

L'ENVERS TOXIQUE DE LA  
**FAST-FASHION**



# SOMMAIRE !

TALK & CO

MARS 2026



## 4 - ÉTAT DES LIEUX

L'humanité face à l'épuisement des ressources naturelles

Danger en mer Méditerranée

## 6 - POLITIQUE

Quand la guerre détruit aussi la nature

Pourquoi certaines crises humanitaires sont-elles plus médiatisées que d'autres ?

## 11 - PORTRAIT

Sougoutou, écodéléguée

## 14 - LE DOSSIER

Fast Fashion : "fashion victim" mais qui est vraiment la victime ?

## 18 - TECHNOLOGIE

IA : les impacts sur notre quotidien

## 21 - RENCONTRE

Mélanie Fabris, bio-chercheuse

## 24 - SANTÉ

La génération sous pression : comprendre l'éco-anxiété chez les jeunes...

## 26 - CULTURE

Tryo, la voix engagée de l'écologie

## 27 - JEUX

## 28 - EN IMAGE

# EDITO ! TALK&CO

## Notre planète, notre génération...



On entend souvent dire que l'avenir appartient aux jeunes. C'est vrai, mais il ne faut pas oublier que le présent appartient aussi aux jeunes. Notre génération grandit dans un monde qui change et évolue très vite. Chaque génération laisse son empreinte, parfois marquée par les dégâts causés à notre planète. Mais la jeunesse d'aujourd'hui refuse d'en rester là. Elle agit : elle replante, dépollue, innove, et se mobilise pour faire de l'urgence climatique une priorité. On parle souvent de : "réchauffement climatique", "la pollution" et la disparition des espèces. Les jeunes héritent d'un fardeau, mais surtout d'une force : celle de transformer les crises en solutions. Et grâce à eux, l'avenir peut encore être façonné par celles et ceux qui ont le courage d'agir.



### L'avenir n'est pas écrit mais..

... il doit s'écrire ! Nous voulons vous donner envie d'agir, même de façon minime et simple. Chaque geste compte, chaque voix compte, et chaque personne compte, dans l'unique but de le rendre plus vert. Les erreurs d'hier deviennent pour elle un moteur. Chaque geste compte, chaque initiative nourrit l'espoir d'un avenir plus durable.

### Comment pouvons-nous agir maintenant?

Avec ce magazine, nous voulons montrer que l'environnement est un sujet qui nous concerne tous. En effet, chaque jour, dans nos choix, nos habitudes et nos envies. Nous voulons en parler de manière différente, avec des idées concrètes, des découvertes étonnantes, des initiatives inspirantes et même un peu d'humour. Protéger la planète n'est pas seulement un combat, c'est aussi une aventure collective.



CC BY Kris Atomic



ANGELIN B., FAITH A., WALID B. .

# RESSOURCES : LE POINT DE RUPTURE

À bout de souffle, la Terre ne suit plus notre rythme de consommation. En épuisant les ressources 1,7 fois trop vite, l'activité humaine force vers une rupture écologique majeure.

## LE MÉCANISME DE LA SUREXPLOITATION...

L'humanité vit au-dessus de ses moyens écologiques : chaque année, le « **Jour du dépassement** » survient plus tôt, signalant que nous consommons les ressources naturelles bien plus vite que la Terre ne peut les régénérer. Ce décalage croissant entre nos besoins et les cycles biologiques crée une dette environnementale insoutenable.

## L'ÉPUISEMENT ACCÉLÉRÉ DES RESSOURCES NATURELLES..

L'humanité consomme **1,7 fois** les capacités de régénération de la Terre. Ce déficit écologique, marqué par la déforestation, l'épuisement des énergies fossiles et le stress hydrique, dégrade les écosystèmes et menace notre survie à long terme. **Face à cette urgence, repenser nos modes de production et de consommation est désormais une nécessité absolue pour préserver l'avenir.**



CC BY Tibor Szabo Pexels



CC BY Alexandra Wiehgärtner

4 PILIERS DE DÉGRADATION : LE TEXTE IDENTIFIE QUATRE DOMAINES CRITIQUES (DÉFORESTATION, ÉNERGIES FOSSILES, EAU DOUCE ET POLLUTION CHIMIQUE/PLASTIQUE).

LE CHIFFRE DE 1,7 PLANÈTE PROVIENT DES MESURES DE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE MONDIALE, QUI COMPARE LA DEMANDE HUMAINE À LA BIOCAPACITÉ DE LA TERRE.

LE "JOUR DU DÉPASSEMENT" (EARTH OVERSHOOT DAY) : C'EST L'INDICATEUR CENTRAL CITÉ DANS LE TEXTE. CE CONCEPT EST CALCULÉ ET PUBLIÉ CHAQUE ANNÉE PAR L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE RECHERCHE GLOBAL FOOTPRINT NETWORK.

LE DÉFICIT ÉCOLOGIQUE EST LE DÉPASSEMENT DES CAPACITÉS DE RÉGÉNÉRATION DE LA TERRE PAR LA CONSOMMATION HUMAINE. CE DÉSÉQUILIBRE, MARQUÉ PAR LE « JOUR DU DÉPASSEMENT », ÉPUISE LES RESSOURCES ET DÉGRADE LES ÉCOSYSTÈMES.



# MEDITERRANEE :

## L'OVERDOSE TOXIQUE

MER FERMÉE, RICHE EN BIODIVERSITÉ ET ENTOURÉE DE PLUS DE VINGT PAYS, LA MER MÉDITERRANÉE EST AUJOURD'HUI L'UNE DES ZONES MARINES LES PLUS FRAGILISÉES AU MONDE. POLLUTION PLASTIQUE, RÉCHAUFFEMENT DES EAUX ET DISPARITION D'ESPÈCES Y PROGRESSENT À UN RYTHME PRÉOCCUPANT.

LA MÉDITERRANÉE CONCENTRE UNE FORTE DENSITÉ DE DÉCHETS EN RAISON DE SON TRAFIC MARITIME INTENSE ET DE SES CÔTES TRÈS URBANISÉES. LES PLASTIQUES À USAGE UNIQUE REPRÉSENTENT UNE GRANDE PART DE CETTE POLLUTION, QUI SE FRAGMENTE EN MICROPLASTIQUES ET CONTAMINE TOUTE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE MARITIME.

SELON LE GIEC ET LE WWF, CETTE PRESSION HUMAINE FRAGILISE LA BIODIVERSITÉ ET MENACE DIRECTEMENT L'ÉCONOMIE ET LES RESSOURCES DES POPULATIONS RIVERAINES.

LA MÉDITERRANÉE EST UN « POINT CHAUD » OÙ LE RÉCHAUFFEMENT ET LES CANICULES MARINES BOULEVERSENT LES ÉCOSYSTÈMES. SOUS LA PRESSION DE LA SURPÊCHE ET DE LA POLLUTION, LA BIODIVERSITÉ DÉCLINE AU PROFIT D'ESPÈCES INVASIVES. CES MUTATIONS MENACENT GRAVEMENT LA PÊCHE, LE TOURISME ET LES RESSOURCES DES PAYS RIVERAINS.

# Quand la guerre détruit aussi la nature..

**UKRAINE, GAZA ET MAINTENANT IRAN... LES CONFLITS MONDIAUX OCCUPENT LE DEVANT DE LA SCÈNE. POURTANT, DERRIÈRE LES DESTRUCTIONS VISIBLES, UNE AUTRE CRISE PROGRESSE PLUS DISCRÈTEMENT : LA CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE.**

## **DES VILLES DÉTRUITES, UN AIR CONTAMINÉ..**

Les bombardements et l'effondrement d'immeubles libèrent dans l'atmosphère des poussières toxiques et de l'amiante. Ces particules peuvent provoquer des maladies respiratoires et polluer durablement les sols. Les débris s'accumulent dans les rues, rendant le nettoyage difficile et prolongeant l'exposition des habitants à ces substances dangereuses.



CC BY Jaber Jehad Badwan

L'exode forcé des Palestiniens, Gaza, 29 janvier 2025

## **L'EAU, UNE URGENCE SANITAIRE ET ÉCOLOGIQUE !**

La destruction des infrastructures d'eau et d'électricité empêche le bon fonctionnement des stations d'épuration. Des eaux usées sont alors rejetées sans traitement dans la mer Méditerranée, menaçant la faune marine et la santé humaine. À Gaza, l'accès à l'eau potable est devenu extrêmement limité. Les nappes phréatiques sont trop utilisées et souvent polluées par l'infiltration d'eaux usées ou d'eaux salées, aggravant une situation déjà fragile avant la guerre.



CC BY Hussein Jaber

Camp de Jabaliya, Gaza, 16 octobre 2024



CC BY Libertinus

Camp de Palestiniens dans les collines au Sud d'Hébron, 2011

## DES TERRES AGRICOLES FRAGILISÉES...

Les terres cultivées, essentielles pour nourrir la population, sont endommagées par les explosions et le passage des véhicules militaires. Certaines zones deviennent impropres à l'agriculture pour des années. Cette dégradation accroît la dépendance à l'aide humanitaire et fragilise la sécurité alimentaire locale.

## UNE CRISE LOCALE AUX RÉPERCUSSIONS GLOBALES !

Au-delà du territoire touché, les conflits armés génèrent d'importantes émissions de gaz à effet de serre et ralentissent les efforts internationaux contre le réchauffement climatique. Les guerres comme celles de Gaza ou d'Iran rappellent ainsi une réalité souvent oubliée : elle détruit des vies, mais aussi des écosystèmes, avec des conséquences qui peuvent durer bien après la fin des combats.

## RECONSTRUIRE, MAIS COMMENT ?

A Gaza, les organisations internationales alertent : la reconstruction devra intégrer des solutions plus durables. Rebâtir des infrastructures résistantes, moderniser les réseaux d'eau et développer les énergies renouvelables pourraient limiter les impacts environnementaux futurs.

Mais tant que le conflit se poursuit, l'urgence reste humanitaire.

# Médias : le silence sélectif

L'INÉGALITÉ MÉDIATIQUE, DICTÉE PAR LA GÉOPOLITIQUE ET LA PROXIMITÉ CULTURELLE, CRÉE UNE HIÉRARCHIE DES CRISES : L'UKRAINE OCCULTE LE SOUDAN, GAZA LES CONFLITS AU CONGO, CONDITIONNANT AINSI DIRECTEMENT LE VOLUME D'AIDE HUMANITAIRE VERSÉE.



## GÉOPOLITIQUE ET PROXIMITÉ.



Toutes les crises humanitaires ne reçoivent pas la même attention médiatique. Par exemple, les situations en Ukraine ou au Soudan n'ont pas la même visibilité internationale, même si elles sont toutes graves. Plusieurs facteurs expliquent ces différences.

D'abord, les médias occidentaux couvrent davantage les conflits qui concernent directement leurs propres intérêts politiques ou économiques. La guerre en Ukraine, proche de l'Europe et impliquant des enjeux géopolitiques majeurs, attire donc beaucoup d'attention. Ensuite, la proximité culturelle joue un rôle : les populations se sentent souvent plus concernées par des crises qu'elles comprennent mieux ou auxquelles elles s'identifient.

L'IDENTIFICATION ET LA PROXIMITÉ (CULTURELLE, HISTORIQUE OU RELIGIEUSE) DICTENT L'ÉMOTION DU PUBLIC. CE MÉCANISME, SOUVENT INCONSCIENT, PRIVILÈGE LES CRISES FAMILIÈRES – COMME EN PALESTINE POUR LE MONDE MUSULMAN – AU DÉTRIMENT DES RÉGIONS MOINS CONNUES.

**L'EFFET MIROIR : LE PUBLIC S'INVESTIT DAVANTAGE DANS LES CONFLITS OÙ IL SE RECONNAÎT. CETTE AFFINITÉ CULTURELLE OU RELIGIEUSE CRÉE UN LIEN ÉMOTIONNEL FORT QUI REND CERTAINES CRISES, COMME CELLE DE LA PALESTINE, BIEN PLUS VISIBLES QUE D'AUTRES DRAMES IGNORÉS.**



CC BY Ahmed akacha

**L'EMPATHIE SÉLECTIVE : NOTRE ATTENTION PRIVILÉGIE NATURELLEMENT LES CRISES FAMILIÈRES (VALEURS, HISTOIRE), LAISSANT LES CONFLITS JUGÉS "TROP LOINTAINS" DANS L'INDIFFÉRENCE.**

**LE POIDS DE L'IDENTITÉ : LA PROXIMITÉ HISTORIQUE OU RELIGIEUSE DICTE SOUVENT L'AGENDA MÉDIATIQUE. ON S'ÉMEUT PLUS FACILEMENT POUR "CEUX QUI NOUS RESSEMBLENT", UN PHÉNOMÈNE QUI FAVORISE LA MÉDIATISATION DE CERTAINES CAUSES AU DÉTRIMENT DES CRISES OUBLIÉES.**

Cette différence de couverture a des effets concrets. Les crises médiatisées reçoivent souvent plus d'aide humanitaire, de dons et de pressions diplomatiques. À l'inverse, celles qui sont peu visibles risquent d'être négligées par l'opinion publique et les décideurs internationaux, ce qui peut prolonger la souffrance des populations touchées. C'est le cas pour le Soudan, qui, depuis 2003 fait face à une crise humanitaire avec pour bilan humain 300 000 morts et près de 2 millions de personnes déplacées.

Enfin, les réseaux sociaux amplifient certaines situations : plus une crise est relayée en ligne, plus elle devient visible à l'échelle internationale.

POUR ALLER PLUS LOIN

OIM (ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS) : RAPPORTS 2025-2026 SUR LES 11 MILLIONS DE DÉPLACÉS AU SOUDAN.

ONG CARE : RAPPORT "CRISES OUBLIÉES" (ÉDITION 2026) ANALYSANT LE LIEN DIRECT ENTRE NOMBRE D'ARTICLES DE PRESSE ET FINANCEMENT DE L'AIDE.

ICRC (COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE) : TOUR D'HORIZON HUMANITAIRE 2026 SUR LA DÉSHUMANISATION DES CONFLITS PEU MÉDIATISÉS.

# LES EFFETS DE CE PHÉNOMÈNE...

CC BY [Alisdare Hickson](#)

Manifestation contre les bombardements israéliens à Gaza à Kensington, en Angleterre, le 9 octobre 2023

# PORTRAIT.

WITH SOUGOUTOU S. →

## PROTÉGER DEMAIN : L'INTERVIEW D'UNE ÉCO DÉLÉGUÉE

Face aux défis écologiques de notre époque, la jeunesse refuse l'inaction. Sougoutou, éco-déléguée, nous partage sa vision d'un avenir durable et les actions concrètes qu'elle mène au quotidien. Une interview exclusive pour comprendre comment la nouvelle génération compte protéger demain dès aujourd'hui.



<http://unfccc.int>



**Q** Qu'est-ce qu'un éco-délégué ? Et aimes-tu ce rôle ?

Être éco-déléguée, c'est sensibiliser ses camarades et proposer des actions concrètes pour l'environnement. C'est une responsabilité de transmission sur le long terme.

Mon avis est mitigé : si je regrette parfois le temps passé au détriment d'autres apprentissages, j'apprécie les bénéfices concrets comme les infos exclusives sur Parcoursup et l'accès à des ressources éducatives utiles pour mon avenir.

**Q** Qu'est-ce qui met en péril l'équilibre de la nature ?

L'activité humaine dégrade les écosystèmes via notamment les transports polluants et le gaspillage numérique. Au centre du problème, la surconsommation de pétrole est dévastatrice : son extraction détruit les habitats, son transport menace les océans de marées noires, et sa combustion libère massivement du CO<sub>2</sub>, moteur du dérèglement climatique qui met en péril la biodiversité. Les transports et l'industrie numérique sont marqués par le renouvellement incessant des appareils, ce qui sature l'environnement de déchets et de pollution.

**Q** Quelles solutions alors ?

Limiter au maximum la consommation de pétrole, réduire notre consommation d'essence en privilégiant les transports en commun, utiliser un Pass Navigo, qui permet de se déplacer de manière beaucoup plus écologique et durable.



L'attestation du label Ecolycée de notre lycée en bonne place dans les couloirs de l'administration, mars 2026

Photo : Faith A.

# PORTRAIT

WITH SOUGOUTOU S.

Faut-il sensibiliser davantage les personnes à l'écologie ?

Sensibiliser est indispensable pour transformer la conscience en action. En expliquant des liens concrets, comme l'impact du pétrole sur le climat, on réduit le sentiment d'impuissance. L'objectif est de montrer que l'écologie n'est pas une contrainte, mais un investissement porté par des solutions accessibles comme les transports en commun.

POUR ALLER PLUS LOIN,  
LISEZ NOTRE ENTRETIEN AVEC  
MME ESTHER, PROFESSEURE



Selon toi, quel est le meilleur environnement entre Cergy et Paris ?

CERGY !

Pour son équilibre urbain, Cergy offre un cadre de vie plus aéré et moins dense que l'hyperurbanisation à Paris, la présence immédiate de grands espaces comme le Bois de Cergy ou l'Axe Majeur qui font de Cergy une ville qui a un accès facile à la nature mais aussi, ce cadre verdoyant permet de mieux déconnecter et de réduire le stress lié à la vie citadine. Enfin, grâce à une concentration de pollution plus faible qu'à Paris, l'environnement y est jugé plus sain et "respirable" !

# PORTRAIT.

- AGIR AUJOURD'HUI POUR PROTÉGER DEMAIN -  
**INTERVIEW SOUGOUTOU, ÉCO-DÉLÉGUÉE**



**MÊME NOS RECHERCHES EN LIGNE ONT UN COÛT ÉCOLOGIQUE. VOICI COMMENT  
 LIMITER L'EMPREINTE DE NOTRE NAVIGATION NUMÉRIQUE :**

1. Consommation énergétique : Chaque recherche sur Internet sollicite des serveurs et des réseaux qui consomment une quantité importante d'énergie.

2. Optimisation des requêtes : L'utilisation de mots-clés précis plutôt que de phrases longues rend la recherche plus directe et moins gourmande en ressources.

3. Réduction de la pollution : Adopter des réflexes de navigation efficaces est un levier concret pour diminuer son empreinte carbone numérique.

# POV: le vrai prix n'est pas sur l'étiquette..

FAST-FASHION : L'ENVERS TOXIQUE D'UN MODÈLE DEVENU MONDIAL

**DERRIÈRE LES VÊTEMENTS TENDANCE À PRIX MINI, LA FAST FASHION CACHE DES IMPACTS BIEN RÉELS. POLLUTION, SURCONSOMMATION ET EXPLOITATION : QUI SONT LES VÉRITABLES VICTIMES DE CETTE MODE À GRANDE VITESSE ?**

20

ans... ça fait depuis 20 ans que la mode s'est transformée en une course effrénée.. Les collections de vêtements, défilent à un rythme fou. En effet, on achète, on jette et les montagnes de vêtements usagés ne cessent de s'agrandir. Cette Fast-fashion fait partie des industries qui polluent le plus notre planète. Il est temps de recoudre nos habitudes, avant que la planète ne craque sous le poids de cette mode jetable.

## Zara, H&M, Shein : 20 ans, la mode qui s'emballe



CC BY Raysonho

En à peine vingt ans, des enseignes telles que Zara, H&M ou encore Shein ont imposé un rythme effréné. Les tendances défilent à toute allure, et les vêtements suivent le même chemin. Surtout que ces vêtements, sont produits en quantités astronomiques, portés quelques fois, puis vite remplacés. Ils alimentent un cercle vicieux de surproduction comme on n'en avait jamais vu...

Saviez-vous que, selon National Geographic, la fabrication mondiale de vêtements a carrément doublé entre 2000 et 2014 ?



CC BY ITA-ATU

Magasin Zara à Tokyo, 11 janvier 2010

## Coton, polyester : la mode qui coûte cher à la Terre



CC BY Bicanski



CC BY Michal Jarmoluk

Le coton par exemple, c'est comme *une éponge...*

Eh oui, rien que pour un simple t-shirt, **il faut environ 2 700 litres d'eau !**

C'est l'équivalent de ce qu'une personne boit *en plus de deux ans !*

Cette culture, extrêmement gourmande en irrigation (*arrosage artificiel des terres*), assèche malheureusement peu à peu certaines des régions qui la produisent.. Mais il y a un autre coupable : **Le POLYESTER !** Ces fibres synthétiques, sont nées de *l'industrie pétrochimique (industrie pétrolière)*, rejettent des microplastiques et (*beaucoup*) de CO<sub>2</sub>. D'après *Earth.org*, une association de protection de l'environnement dans le domaine international, le secteur de la mode est responsable de **10% des émissions mondiales de gaz à effet de serre.**

## Sous le tissu : dégâts invisibles et mains exploitées..

### Teintures, fixateurs, traitements chimiques...

Chaque étape de fabrication rejette énormément d'**eaux toxiques**, souvent déversées sans aucun traitement, particulièrement en **Asie du Sud**. À l'échelle du globe, le secteur du textile pompe chaque année **215 trillions de litres d'eau**. Cela représenterait, l'équivalent de **86 millions de piscines olympiques remplies**.



A Düsseldorf, une action de Greenpeace contre la fast fashion, le 6 novembre 2025.

Produit en Chine

Assemble en Bangladesh

Distribuée en Europe et/ou aux US

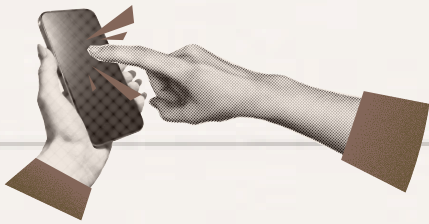
## Nos vêtements font le tour du monde !

Un t-shirt est composé de plusieurs matières premières de pays différents. Par exemple, les fibres de celui-ci sont produites en Chine, il est ensuite assemblé au Bangladesh, avant d'être distribué en majorité dans l'Union Européenne ou aux États-Unis.

Certaines marques d'ultra fast-fashion accélèrent le rythme, en lançant une nouvelle collection en à peine une semaine. Ce qui a pour résultat, un flux incessant de marchandises qui ne cesse de traverser la planète.

## Quand nos vêtements étouffent la planète...

Polyester, acrylique, nylon... ces fibres fabriquées à partir de pétrole peuvent mettre des centaines d'années à se décomposer. Chaque vêtement synthétique jeté contribue à la pollution plastique et aux montagnes de déchets qui s'accumulent dans le monde, rappelant que la mode rapide a un coût bien plus lourd qu'on ne le pense.



## 92 MILLIONS DE CAMIONS REMPLIS DE FRINGUES ?

Chaque année, **92 millions de tonnes de vêtements** finissent à la poubelle, soit une benne brûlée ou enterrée chaque seconde. Une grande partie de ces déchets est exportée vers le Sud, notamment au **Ghana, au Chili et en Asie**. À Accra, une colline entière de vêtements usagés atteint la taille **d'un immeuble de six étages**, tandis qu'au désert **d'Atacama**, au Chili, des décharges à ciel ouvert **s'étendent sur des kilomètres**.



## LES SYNTHÉTIQUES : IMMORTELS... ET POLLUANTS.

Les vêtements faits à base de matière **synthétique**, mettent des siècles à disparaître. Pourtant, on en jette des montagnes chaque année. Rien qu'aux États-Unis, sur **17 millions de tonnes de déchets textiles**, **à peine 15 % sont recyclés** et le reste **s'accumule**.

## POLLUTION, ESPÈCES, DISPARITÉS...

Sur le plan climatique, ce secteur est responsable de **8 à 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre**.

Dans le domaine de la biodiversité, la culture du coton entraîne la **déforestation**, l'usage intensif de **pesticides et la pollution des sols**.

Quant aux inégalités, ce sont les pays **les plus pauvres** qui subissent en majorité le rejet des déchets des autres pays, souvent sans les infrastructures nécessaires.

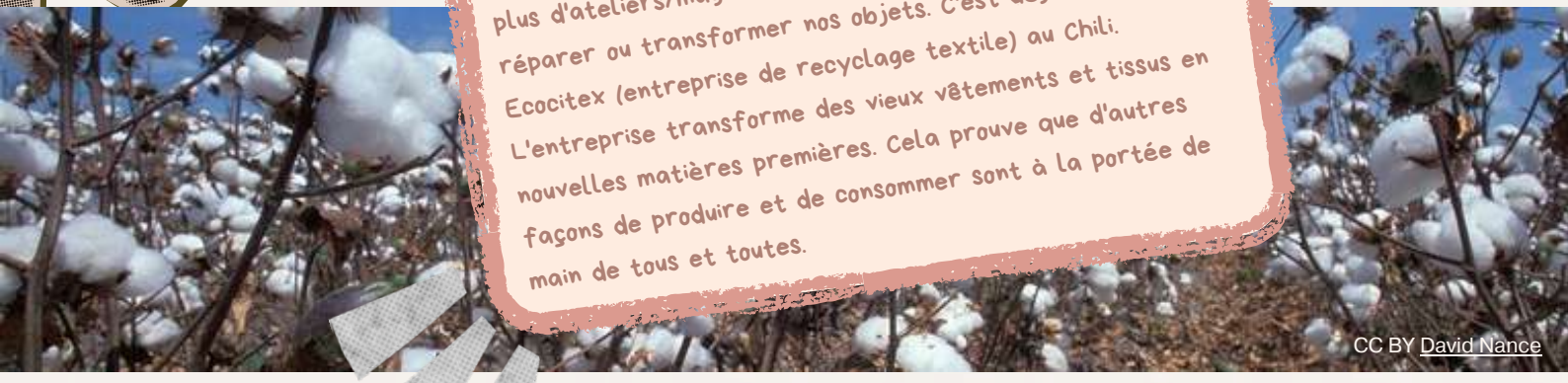
Donc, prolonger la durée de vie de nos habits pourrait réduire les **émissions de CO<sub>2</sub>** de près de la moitié.

ANGELIN B.

## DONNER UNE SECONDE VIE, RÉPARER PLUTÔT QUE JETER ?



Le marché de l'occasion prend de l'ampleur, et de plus en plus d'ateliers/magasins proposent des solutions pour réparer ou transformer nos objets. C'est déjà ce que fait Ecocitex (entreprise de recyclage textile) au Chili. L'entreprise transforme des vieux vêtements et tissus en nouvelles matières premières. Cela prouve que d'autres façons de produire et de consommer sont à la portée de main de tous et toutes.



# L'IA, le nouveau prédateur de l'environnement..

JALEL W.

**IA : Hot ! Quand le cloud a le coup de chaud..**

L'intelligence artificielle est une technologie récente, mais elle consomme énormément, et l'environnement en paie les prix. En plus de son utilisation de plus en plus fréquente, sa dépense énergétique grimpe en flèche. Derrière ses réponses instantanées et ses prouesses, l'IA consomme énormément d'énergie !



CC by Gerd Altmann

## L'IA une technologie énergivore ?

À mesure que l'intelligence artificielle s'intègre dans le quotidien, son impact environnemental interroge. Derrière ses performances se cachent des infrastructures énergivores et consommatrices de ressources. Des études récentes alertent sur la forte hausse de la consommation électrique liée au développement de l'IA, relançant le débat sur le coût écologique réel du numérique.

## Branché(e) futur et surconsommation !

Une simple question à ChatGPT consomme 1,81 Wh, jusqu'à 9 Wh pour AI2/Olmo (Compar:IA). En 2024, l'IA a utilisé 415 TWh, soit 1,5 % de la consommation mondiale, et pourrait dépasser 1 000 TWh en 2030 (analyses sectorielles 2024). Les data centers, moteurs invisibles de cette révolution, concentrent l'essentiel de cette énergie.

## Le numérique qui boit la tasse..

L'empreinte de l'IA va bien au-delà de l'électricité. Les data centers consomment beaucoup d'eau pour refroidir les serveurs, et la fabrication des processeurs graphiques et infrastructures mobilise des métaux comme le cuivre, l'aluminium et les terres rares, générant pollution et émissions. De la mine aux gigantesques entrepôts numériques, l'IA s'inscrit dans une chaîne matérielle complexe.

# Entraîner l'IA : un coût énergétique massif..



CC BY Manuel

**1 287 MWh !**

**Correspond à : l'électricité nécessaire pour l'entraînement du modèle GPT-3**

L'entraînement de GPT-3 a nécessité 1 287 MWh, selon des travaux publiés en 2019 et 2020 (Strubell et al.).

**500 tonnes de CO<sub>2</sub>**

**Correspond à : les émissions de CO<sub>2</sub> générées par l'entraînement de GPT-3.**

Cette phase a généré près de 500 tonnes de CO<sub>2</sub>, d'après les mêmes analyses sur l'empreinte carbone des modèles IA.

**40 à 50 GWh**

**Correspond à : l'électricité estimée pour l'entraînement du modèle GPT-4.**

L'entraînement de GPT-4 est estimé entre 40 et 50 GWh, basé sur des calculs sectoriels récents sur l'usage massif de GPU.



BalticServers.com

# L' INFÉRENCE : UNE FAIBLE DÉPENSE UNITAIRE, UN IMPACT MASSIF

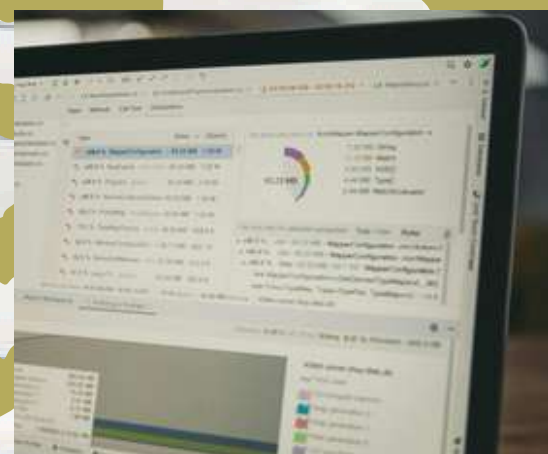
Recherches avec Jalel W. !

Une fois entraîné, le modèle entre dans sa phase d'« inférence » : répondre aux requêtes des utilisateurs. Chaque requête individuelle consommerait en moyenne environ **0,3 wattheure (Wh)**.

Pris isolément, ce chiffre paraît modeste. Mais multiplié par des millions, voire des milliards de requêtes quotidiennes, l'impact devient conséquent. Certaines estimations évoquent **plus de 700 MWh par jour** pour les grands modèles génératifs à forte utilisation.

Autrement dit, ce n'est pas seulement la taille des modèles qui interroge, mais leur usage **massif et continu**. Face aux critiques croissantes, le secteur met en avant plusieurs pistes d'amélioration.. Les experts soulignent néanmoins que l'effet rebond pourrait limiter ces progrès : plus l'IA devient efficace, plus son usage se **généralise**, ce qui pourrait annuler les gains d'efficacité.

L'enjeu, désormais, n'est plus seulement de savoir ce que l'IA peut faire, mais à quel coût environnemental elle peut continuer à le faire.



**VERS UNE IA PLUS SOBRE ? FACE AUX CRITIQUES CROISSANTES, LE SECTEUR MET EN AVANT PLUSIEURS PISTES D'AMÉLIORATION...**

- > Optimisation des algorithmes pour réduire la puissance de calcul nécessaire
- > Développement de puces plus efficaces énergétiquement
- > Implantation de centres de données alimentés par des énergies renouvelables
- > Publication plus transparente des bilans carbone des modèles

# INTERVIEW :

# Melanie F.

LA BIO-ÉCONOMIE, UN SECTEUR ESSENTIEL MAIS MÉCONNU...

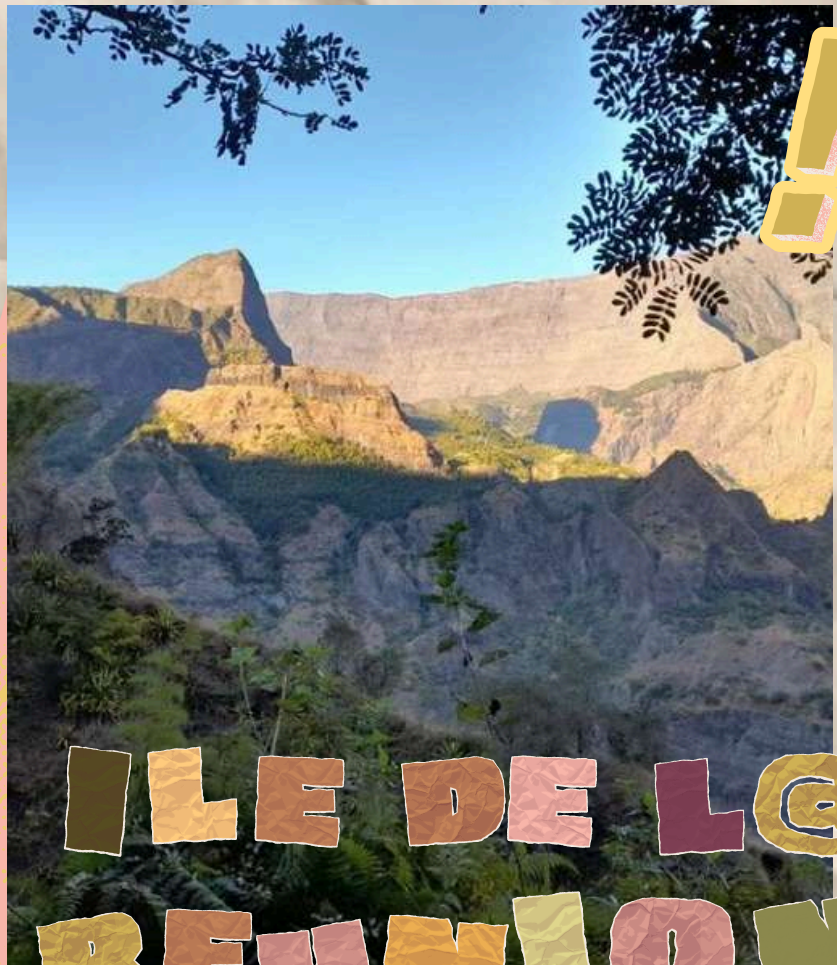
ROMANE E.

Mélanie Fabris, *bio-chercheuse* dans le pôle de compétitivité de l'île de la Réunion, nous emmène à la découverte du secteur de la *bioéconomie*, et son fonctionnement. Elle a accepté de répondre à nos questions.



Melanie FABRIS (en chair et en os !)

CREDITS PHOTOS : ROMANE E.



ILE DE LA  
REUNION

# A PROPOS DE

Melanie Fabris !

**QUELS ONT ÉTÉ VOS RÔLES À BORDEAUX, PUIS SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION DANS LE PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ ?**

A Bordeaux, j'étais responsable développement et innovation pour une société qui distribue des compléments alimentaires à base d'extraits de plantes. A l'époque je n'en avais pas forcément conscience mais je travaillais déjà dans la bioéconomie.

Aujourd'hui mon rôle est de coordonner une mission de coopération régionale entre La Réunion, Maurice/ Rodrigues et les Seychelles pour valoriser les extraits de plantes qui poussent localement et qui peuvent être utilisées dans des cosmétiques ou des aliments, afin de développer un peu plus localement cette économie.

*En réalité la bioéconomie existe depuis toujours, mais on en parle de plus en plus comme un modèle économique alternatif à l'économie liée aux ressources fossiles. L'Union Européenne a même publié fin novembre 2025 sa stratégie de développement de la bioéconomie.*

**VOUS TRAVAILLEZ DANS UN PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ. QUI FINANCE LE PROJET/L'ENTREPRISE ?**

**QUELLES ÉTUDES ET/OU FORMATIONS SONT NÉCESSAIRES POUR TRAVAILLER DANS LA BIOÉCONOMIE ?**

Une partie est financé par l'état, et donc par nos impôts, car les pôles de compétitivité sont une initiative de l'état pour créer du lien entre les entreprises et la recherche. Il en existe 53 en France, qui ont chacun leur spécialité. Par exemple à Toulouse on retrouve le pôle de compétitivité de l'aéronautique. L'autre partie est financé par les entreprises qui payent une cotisation annuelle pour adhérer.

*Il n'y a pas d'études particulières. Il faut souvent avoir une base scientifique en biologie ou en chimie pour comprendre le fonctionnement et la transformation de ses biomasses. C'est plutôt un choix personnel d'application de ses connaissances dans un modèle économique un peu plus vertueux.*

# Questions – Réponses :

## Mélanie répond à toutes nos questions !

NOUS AVONS QUELQUES QUESTIONS À POSER À NOTRE CHÈRE BIO-CHERCHEUSE !  
ET C'EST AVEC GRAND PLAISIR QU'ELLE Y A RÉPONDU !

**Pourriez-vous nous expliquer qu'est-ce que la bioéconomie en quelques mots, et à quoi ça sert ?**

**M.F. :** La bioéconomie c'est **l'ensemble des activités économiques** liés à une utilisation durable de **biomasses renouvelables** pour être transformé en produit à valeur ajoutée. Cela peut concerner : l'alimentation, les extraits de plantes, ou encore les matériaux biosourcés.

**Qu'est ce que la bioéconomie circulaire ?**

**M.F. :** Il y a la bioéconomie qui correspond à la définition précédente mais on parle aussi beaucoup d'économie circulaire, qui est un modèle qui vise à prolonger **au maximum la durée de vie d'un produit** (exemple : les produits reconditionnés), à **limiter la production de déchets** (exemple : la gestion des emballages, ou d'utilisation de co-produits comme les drèches de houblon dans la fabrication de la bière qui sont réutilisées pour faire des snacks au lieu d'être jetées), ou à **re-transformer un produit en un autre produit** (exemple : les bouteilles de plastiques qui sont broyées pour en fabriquer des nouvelles).

**C'est quoi les bioressources et les espèces invasives présentes à la Réunion ?**

**M.F. :** Il y en a énormément car La Réunion est située dans **un hotspot de la biodiversité**. C'est-à-dire qu'elle a une biodiversité **très riche en plantes endémiques** (des plantes naturellement présentes sur l'île et qui n'existent nulle part ailleurs) qui doivent être **protégées et préservées**. Il existe également de nombreuses plantes exotiques qui se sont très bien adaptées et qui ont un historique de commercialisation important comme **la vanille, le géranium, le curcuma ect..** Mais il y a aussi une catégorie de plantes exotiques qui sont **envahissantes et qui sont à surveiller** pour qu'elles ne prennent pas la place des plantes locales. C'est une des plus grandes menaces pour la biodiversité végétale de La Réunion. On peut citer des plantes comme **le goyavier ou le baie rose**.

Je ne travaille pas forcément sur une espèce en particulier mais d'une manière générale, les actions que nous menons visent **à préserver les plantes endémiques** et de **ne pas promouvoir d'espèce exotiques envahissantes**.



CC BY [Jeanne Menjoulet](#)

Chaîne humaine à Paris avant l'ouverture de la COP21, 29 novembre 2015

# Eco anxiety : génération sous pression !

## Déjà, c'est quoi l'Eco anxiety ?

C'est simple, l'éco-anxiété (ou Eco anxiety) est une détresse psychologique, un mal-être. C'est une inquiétude face à la crise environnementale.

Source : [librairie.ademe.fr](#)

## Attention, dangers !

Une éco-anxiété prolongée peut engendrer une perte d'activités ainsi que des pensées pessimistes sur leur avenir personnel, familial ou encore professionnel. Jusqu'à atteindre un état désigné chez les spécialistes par « solastalgie », qui définit une tristesse profonde face aux transformations rapides qui sont plus visibles de leur environnement familial.

Source : [action-climatique.com](#)

## Combien de personnes ?

31,5 millions ne sont pas du tout touchés par cette anxiété, 6,3 millions de personnes le sont moyennement et 2,1 millions de personnes sont fortement atteintes d'éco-anxiété.

Source : [vie-publique.fr](#)


## Symptômes associés

Des émotions vives, une peur profonde du futur, une impression de perdre le contrôle sur son avenir, une hypervigilance face aux actualités climatiques et/ou même consulter de manière obsessionnelle les infos sur les catastrophes naturelles...


Source : [vie-publique.fr](#)




Chez les jeunes, inquiets face aux conséquences du dérèglement climatique, l'éco-anxiété touche de plus en plus. Les études récentes montrent, à travers des pourcentages marquants, l'ampleur de ce malaise générationnel. Des chiffres qui alertent sur une urgence autant psychologique que climatique.




**84%** des jeunes âgés de 16 à 25 ans, se disent modérément à extrêmement préoccupés par le changement climatique, dans le monde !



**45%** affirment que leurs sentiments relatifs au climat affectent négativement leur vie quotidiennement.



**75%** estiment que l'avenir est effrayant à cause des impacts attendus du changement climatique.



**59%** des jeunes déclarent être très ou extrêmement inquiets concernant le changement climatique.

Sources : [vie-politique.fr](http://vie-politique.fr) et [action-climatique.com](http://action-climatique.com)

# TRYO : FAIRE FLEURIR LA CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE

*Plus de 20 ans après sa sortie en 1999, le message de la chanson "L'Hymne de nos campagnes" du groupe Tryo reste d'actualité face aux enjeux écologiques.*

Le morceau repose sur une orchestration acoustique dominée par la guitare. Son rythme, à la fois simple et entraînant, rend la chanson facile à mémoriser et à reprendre en chœur, notamment grâce à son refrain iconique. L'instrumentation est quasi exclusivement acoustique, portée par un jeu de guitares sèches qui mêle des influences folk et reggae.

Le texte pointe du doigt l'urbanisation galopante et l'industrialisation qui défigurent les paysages. Tryo dénonce une société de consommation qui privilégie le profit immédiat et le confort matériel au détriment de la santé de la planète. L'expression « l'hymne de nos campagnes » est d'ailleurs ironique : c'est un cri d'alarme pour des espaces naturels qui disparaissent sous le béton.

La force du message réside dans le décalage entre le fond et la forme. Les paroles, pourtant graves et engagées, sont portées par une mélodie joyeuse et légère. Ce contraste permet de sensibiliser un large public sans tomber dans un discours culpabilisant ou déprimant. En optant pour cette légèreté musicale, Tryo transforme un cri d'alarme en une invitation au partage, rendant le combat pour la planète aussi festif que fédérateur.

# TALK & CROSSWORDS

UNE SIMPLE RECHERCHE GOOGLE ÉMET ENVIRON 0,2 À 7 GRAMMES DE CO<sub>2</sub>. MULTIPLIÉ PAR DES MILLIARDS D'UTILISATEURS, LE NUMÉRIQUE POLLUE DÉSORMAIS PLUS QUE L'AVIATION CIVILE !



## HORIZONTAL

3. Lorsque nous ne sommes pas malades, nous sommes en bonne...  
 4. Le nom de la rubrique sur l'IA  
 6. Un outil technologique récent et beaucoup utilisé chez les jeunes  
 7. Etude du vivant, des relations entre les êtres vivants et avec leur environnement  
 9. Publication périodique, généralement illustrée  
 11. Ensemble de la faune et la flore  
 12. Terme pour désigner une montagne ou quelque chose d'imposant  
 14. Ce qui viendra après  
 15. Le thème de notre grand dossier

## VERTICAL

1. Le travail de l'une des interviewées  
 2. Ensemble des conditions naturelles et culturelles qui peuvent agir sur le vivant et les activités humaines  
 5. Effet  
 8. Grand-parents, parents, enfants, petits-enfants...  
 9. Publication périodique, généralement illustrée  
 10. Ensemble de matières étudiées en cours telles que la physique, la chimie, la biologie...  
 13. Il paraît tous les jours

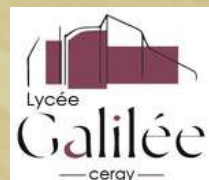
# EN IMAGE ...

À première vue, tout est parfait : un beau champ, une forêt au loin, un ciel dégagé... ambiance nature tranquille. Mais en réalité, il y a un détail caché. Les pesticides sont utilisés pour protéger les cultures, mais ils ne font pas la différence entre les insectes nuisibles et les insectes utiles. Résultat : les abeilles, les papillons et les coccinelles sont aussi touchés. Certains meurent, d'autres sont désorientés ou affaiblis. Bref, derrière ce paysage "clean", la réalité est un peu moins cool.

En image :  
Charlotte L.



## NOTRE OURS !



**Talk&Co, journal du lycée Galilée - 11, avenue du Jour 95801 Cergy**

Contact, courrier des lecteurs : [cdigalilee95@gmail.com](mailto:cdigalilee95@gmail.com)

Directeur de la publication : Bernard Poigt

Rédacteurs en chef : Angelin B., Faith A., Walid B.

Journalistes : Ahmad E.I., Aïche D., Aitan H., Aliyah F., Anaïs L., Anaïs T., Angelin B., Anuya P., Charlotte L., Cheickné D., Chloé K., Clara H., Djeneba M., Ethan G., Ethan L., Faith A., Fatima Al., Fatima AZ., Jalel W., Leana T., Mélissa P., Mohammed B., Myriam B., Nael T., Quentin E., Romane E., Sachka K., Safa-Maryam M.A.M., Selyan O., Sougoutou S., Walid B., Yasmeen K., Yohann D., Yossra G.

Photographes : Charlotte L., Faith A., Romane E.

Remarquable maquettiste : Yasmeen Kebour (bravo à elle !) sous Canva

Correction et conseils : Cécile Kébir, Camille Lucas